

RECEPTION A L'UNIVERSITE LAVAL

DIMANCHE prochain, le 9 février, il y aura réception dans la grande salle des promotions de l'Université Laval, rue Saint-Denis.

Sa Grandeur Mgr Fabre, vice-chancelier de l'Université catholique de Montréal, recevra les membres des diverses facultés, professeurs et étudiants, ainsi que les gouverneurs et les administrateurs de l'institution.

JERUSALEM

Pose de la première pierre de la basilique Saint-Etienne.

ON sait que les Dominicains français ont acquis, il y a une dizaine d'années, à Jérusalem, le lieu où fut lapidé saint Etienne, et où ils ont fondé un couvent de leur Ordre ainsi qu'une Faculté d'études bibliques et de langues orientales, encouragée par la haute approbation du Saint-Siège. Les fouilles pratiquées sur leur terrain ont mis à découvert les substructions, nef, atrium, tout le plan par terre de la grande basilique que l'impératrice Eudoxie, épouse de Théodose le jeune, avait élevée à cette endroit en l'honneur du premier martyr. Les pèlerins et touristes de Palestine aiment à visiter ces ruines, les mieux conservées qu'il y ait à Jérusalem, et qui offrent, dans leur ensemble, un vif intérêt, soit à la piété, soit à l'archéologie. Ces restes vénérables, leur emplacement, leurs proportions, les débris encore si imposants de mosaïques et de colonnes, les hypogées et inscriptions, font assez la preuve de leur authenticité, attestée d'ailleurs par les archéologues les plus autorisés. M. Victor Guérin, qui les visita plusieurs fois, s'est prononcé en ce sens dans un rapport au Ministre des Affaires étrangères et dans son dernier ouvrage sur Jérusalem.

Il restait à relever ces ruines. De nombreuses difficultés, le manque de ressources principalement, avaient contraint les Dominicains